



# LE PHARE

## BRETON



n°21 - Janvier - Février 2023 - 1 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIERRE

## LE JUBILÉ DE LA TRADITION À BREST



**E**n juin prochain, nous fêtons le 50<sup>e</sup> anniversaire de la venue de Mgr LEFEBVRE à Brest. Ce jubilé est l'occasion de regarder comment la mouvance traditionnelle de l'Église s'y est développée durant cette période et d'en rendre grâce à Dieu.

La messe traditionnelle est réapparue dans le Finistère grâce à la ténacité de fidèles désarmés par les nouveautés liturgiques. Pour comprendre leur désarroi, il faut se souvenir des bouleversements opérés dans la plupart des paroisses en 1970 et même avant : l'autel remplacé par une table, la messe en français célébrée face au peuple, les statues des saints détruites ou rangées au placard, des chants rythmés incitant davantage à la danse qu'à la prière et composés de paroles révolutionnaires, des sermons à dimension purement humaine orientés vers le Tiers-Monde ou encore à saveur socialo-communiste, et parfois même des prêtres proférant des hérésies explicites ; des sermons prononcés par des fidèles ; la communion distribuée dans la main par des laïcs...

À l'assemblée plénière de Lourdes de 1973, le cardinal MARTY indiqua clairement le changement de perspective opéré au Concile : « Nous voulons le passage d'une Église remise hier entre les mains des clercs à une Église servante de Dieu pour le salut des hommes, à une Église qui soit prise en charge par tous les membres du peuple de Dieu. [...] C'est pourquoi nous poursuivons l'effort de confier des responsabilités, de reconnaître les charismes, de confirmer les ministères d'appeler à des services tous les baptisés<sup>1</sup>. » L'Église se laïcise. De hiérarchique, elle devient démocratique. Le salut envisagé n'est plus celui de l'âme, mais un salut à dimension terrestre. Il s'agit désormais de bâtir une société plus juste et plus fraternelle. Les droits de l'homme supplantent les droits de Dieu, car selon le cardinal MARTY, « l'évêque se souvient qu'en tout état de cause, c'est l'homme qu'il veut servir<sup>2</sup> ».

Devant la perte du sens du sacré et du sacrifice, face à la disparition de l'enseignement des vérités de la foi et de la morale, devant la négation du surnaturel, des fidèles écoeurés quittent carrément l'Église. D'autres vont de paroisse en paroisse pour dénicher des prêtres plus conservateurs. Cependant, très souvent, ils reviennent de la messe avec un sentiment de malaise et de frustration si bien qu'ils finissent par chercher des messes traditionnelles. Dans le même temps, d'autres fidèles, mieux formés et plus lucides sur l'ampleur de la crise dans l'Église, refusent d'assister à la nouvelle messe et veulent revenir à la messe de toujours. Ils font des pieds et des mains pour trouver des prêtres disant la messe tridentine ou disposés à la reprendre. Tout en recourant au trésor inestimable de la messe de toujours, ils conservent leur attachement au catéchisme traditionnel et à la dévotion mariale.

Comme le montre l'article de fond de ce bulletin, de ces sources fécondes vont jaillir la vie : la vie naturelle et la vie surnaturelle. Les jeunes gens nés dans les années 1955-1965, issus du milieu traditionnel ou l'ayant découvert à l'adolescence, vont en général fonder de bonnes familles catholiques, souvent nombreuses, et d'autres vont se donner au bon Dieu. Dans les décennies suivantes, la multiplication des écoles traditionnelles va permettre la conservation de la foi et la transmission aux nouvelles générations des valeurs qui ont fait de la France la fille aînée de l'Église.

Ce bilan est l'occasion de rendre grâce à Dieu pour les bénédictions qu'il nous a octroyées au cours de ces cinquante années et d'implorer sa grâce pour que les jeunes générations transmettent à leur tour aux générations futures les trésors de la foi.

Abbé Patrick Troadec

<sup>1</sup> Abbé Louis Coache, *Jésus trahi par les siens*, Chiré, 1991, p. 250.

<sup>2</sup> *Ibid.*

## LE BILAN DES 50 ANS DE TRADITION À BREST

À Brest, le commissaire en chef du Centre d'instruction navale Philippe TROCHU (1925-2013) prit la tête de la résistance au courant moderniste. Il était membre actif du C.B.C.E., *Comité brestois des chantiers d'église*, destiné à la construction de nouvelles églises. Très tôt, il eut affaire au clergé progressiste et vit apparaître « la mise en place d'une Église servante et pauvre. Les



clercs reprenaient la main et les plus avancés d'entre eux pour mieux désacraliser<sup>1</sup> ». Lors d'une réunion fin juin 1970, il se rendit compte de son impuissance à trouver des solutions aux problèmes qu'il rencontrait parce qu'il n'y avait pas assez de personnes compétentes pour donner des directives claires et « qu'il n'obtenait pas toujours des autorités ecclésiastiques et des prêtres des paroisses au profit desquelles devait s'exercer son action, l'appui qu'il était en droit d'attendre<sup>2</sup>. » De fait, « dès 1967, lors d'une réunion où l'on se préoccupait de trouver des laïcs qui auraient servi de relais du C.B.C.E. dans les paroisses, certains prêtres avaient ouvertement exprimé leur crainte que cela ne conduisit à enlever des militants à [l'Action Catholique], l'ACI, voire à l'ACO<sup>3</sup>. » Tout cela conduit le Commissaire TROCHU à réagir et à fonder une association Saint-Pie V en vue de rétablir la messe traditionnelle à Brest. Un peu partout en France, les fidèles se sont mobilisés pour trouver des prêtres pour leur dire la messe. M. Gérard SACLIER DE LA BATIE, a même essayé de créer une fédération des Associations Saint-Pie V. À Brest, il faut attendre 1974 pour que soit de nouveau célébrée la messe tridentine après la parution du *Nouvel Ordo Missæ* (1969).



Frégate lance-missiles SUFFREN (1965-2001)

Mgr LEFEBVRE s'y était rendu le 15 juin 1973. Il donna une conférence sur la crise dans l'Église au foyer Estienne d'Orves, en présence de l'aumônier de l'École navale et de

deux ou trois élèves officiers en uniforme. Le lendemain, l'amiral GUILLOU (1915-2014) l'invita à déjeuner sur la frégate Suffren, bateau amiral. Salué solennellement par l'ensemble de l'équipage, le prélat fut reçu avec les honneurs dus à son rang d'archevêque émérite avec fanfare et drapeaux déployés.

### LA MESSE À SAINTE-ANNE DU PORTZIC

Le 29 septembre 1974, M. Philippe TROCHU fait venir de Tours le Père Louis-Marie SIMON (1901-1988) (O.M.I.) dans la petite chapelle Sainte-Anne du Portzic appartenant à la famille de RODELLEC. Celui-ci célèbre la messe tridentine en présence d'une poignée de fidèles : c'est le point de départ de la Tradition à la pointe de la Bretagne. La chapelle de dix mètres de long sur cinq mètres de large édifée en 1625 par le seigneur du Porzic avec l'accord de l'évêque du Léon fut rebâtie sur ses fondations en 1810 et restauré en 1829 suite à un incendie qui avait ravagé l'intérieur de l'édifice. Membre de l'association à ses débuts, M. Jean-Marie URLACHER est toujours avec son épouse un membre actif du prieuré. Les ornements et le mobilier liturgique ont été offerts à l'Association pour la desserte de la chapelle par le Père Georges VINSON (1915-1999), ex-Coopérateur Paroissial du Christ-Roi (C.P.C.R.).

Le Père Ambroise GAGNEUX (O.P.) (1900-1979), ancien missionnaire au Tonkin, vient aussi quelquefois depuis Rennes célébrer la messe à Brest.

L'abbé Jean SAFFRÉ (1925-2001), ancien missionnaire en Colombie et en Martinique, prend le relais du Père SIMON et du Père GAGNEUX en 1975 depuis Guéméné Penfao (44) sa ville natale. Il célèbre une seconde messe deux fois par mois à la chapelle Sainte-Anne après en avoir dit une à Lorient. Les trois prêtres précités ont dû effectuer des centaines de kilomètres pour permettre à quelques dizaines de fidèles d'avoir la messe de toujours.

Par la suite, l'abbé Charles LE VILLAIN (1908-1993), ancien curé de Franqueville, près de Rouen, chassé de sa paroisse par son évêque, accepte de devenir l'aumônier de l'Association Saint-Pie V de Brest. Il chante la messe dominicale à la chapelle Sainte-Anne du Portzic de temps en temps dès son arrivée à la pointe de Bretagne en avril 1976, puis régulièrement à partir de l'été.

En décembre 1977, l'abbé Pierre KÉRÉBEL, prêtre brestois,

1 - Yvon Tranvouez, *Livresse et le vertige*, Desclée de Brouwer, 2022, p. 105.

2 - Lettre des membres du Comité brestois des chantiers d'Église « à son Excellence Monseigneur l'évêque de Quimper et de Léon », 15 juillet 1970, AEQ, 12L20.

3 - Yvon Tranvouez, *Livresse et le vertige*, Desclée de Brouwer, 2022, p. 125.

ancien vicaire et chapelain d'honneur de la paroisse Sainte-Jeanne de Chantal à Paris sous la direction du futur cardinal LUSTIGER, lui succède jusqu'en 1980. Le 8 décembre 1977, il promet à la sainte Vierge de ne plus dire que l'ancienne messe. En semaine, il la dit à la crypte de l'église Saint-Martin ou dans une chapelle latérale de l'église Saint-Louis. Comme des jeunes du Mouvement de la Jeunesse Catholique de France y assistent, le curé finit par le prier de ne plus y revenir. Le vieil abbé célèbre ensuite la messe en semaine au local MJCF, 11 rue Paul Masson. Le bon sourire avec lequel il accueille tout le monde est très touchant. Il a une bénéfique et profonde influence sur les jeunes du MJCF. Son cantique préféré pour la sortie de messe est : « Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre. » Il le chante de toute son âme, et surtout, pratique admirablement ces vertus de Notre-Seigneur.

L'abbé François FERNANDEZ, prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, tout jeune ordonné, lui vient en aide à partir de 1980 depuis le prieuré de Lanvallay ouvert en 1977, puis très vite le remplace en raison de son grand âge et de sa santé délicate.



## DEUX MESSES TRADITIONNELLES À BREST

À la fin de l'année 1977, une scission s'étant produite dans le groupe des paroissiens de Sainte-Anne du Portzic, une partie assiste à la messe de l'abbé KÉRÉBEL à la chapelle Sainte-Anne ; l'autre, regroupant une vingtaine de personnes, suit l'abbé LE VILLAIN, rue du Merle Blanc, à Brest, dans l'appartement de M. Olivier GALLOIS (1908-1981), ancien officier de l'Armée de terre en Indochine.

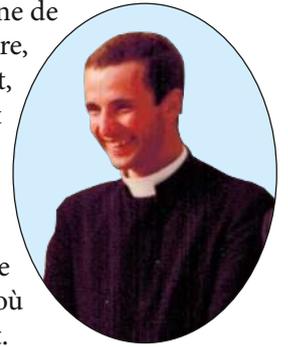
Il y a alors deux centres de messes traditionnelles à Brest : un à Sainte-Anne du Portzic, l'autre chez M. GALLOIS. Les deux groupes de fidèles s'étendent peu à peu. L'appartement de M. GALLOIS devenant trop exigu, l'abbé LE VILLAIN transforme, en mai 1978, avec l'aide de bonnes volontés, un ancien atelier en chapelle au 123, rue Jean Jaurès. Ce lieu de culte est également mis sous le patronage de sainte Anne. Bien placé dans Brest, il est cependant exigu, avec un plafond bas, et... des odeurs de friteuse émanant de la cuisine du restaurant attenant...

À partir de janvier 1983, les deux communautés se réunissent dans la chapelle de la rue Jean Jaurès, le prêtre de la Fraternité y célébrant la messe basse à 9h puis l'abbé LE VILLAIN, ancien curé, chante la grand'messe. Cependant, le local est encore trop petit. Aussi, l'abbé Jean-Pierre PUTOIS, prêtre de la Fraternité, au prieuré de Lanvallay depuis août 1983 (*photo en haut à droite*), se démène pour trouver un autre lieu de culte. Après avoir occupé pendant

une journée la chapelle Sainte-Anne de Kérinou, près de la rue Robespierre, alors désaffectée, au moins de fait, avec l'espoir de l'acquérir, il faut chercher autre chose.

## LA CHAPELLE DE LA RUE BRUAT

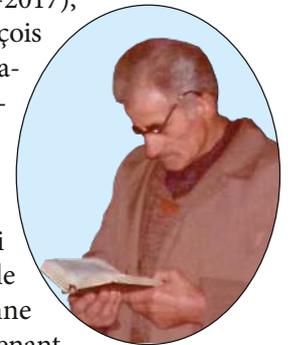
L'abbé PUTOIS finit par trouver, en novembre 1984, un entrepôt de fruits et légumes, 43, rue Bruat, où nous sommes encore actuellement.



Pour le transformer en chapelle, il fallut faire beaucoup de travaux qui commencèrent mi-décembre. L'entreprise « Le Granit breton » supprima le poteau en ciment armé situé à l'entrée du chœur actuel pour mettre en place une poutre IPN en acier, après les calculs effectués gracieusement par un architecte du quartier. Puis, il y eut des travaux de maçonnerie, de peinture, d'électricité, l'aménagement du plancher du chœur, du podium de l'autel, la création de la sacristie et la construction de la tribune. Le tout fut effectué de main de maître en un temps record : quarante-cinq jours suffirent, ce qui permit la célébration de la première messe dès le 2 février 1985.

Pour ces travaux, l'aide de bénévoles fut très appréciée en particulier celle de M. Pierre JACQUIN (1931-2011), ancien commissaire général de 2<sup>e</sup> classe dans la Marine à Lorient, président depuis deux ans de l'Association Saint-Pie V, secondé par M. Jean HUCHET (1938-2017),

policier à la retraite. M. Jean-François GRALL (1932-1986), père de Nathalie, et M. Gilles TRÉGUER (1915-1991 - *photo ci-contre*) travaillèrent également



d'arrache-pied sous la direction de l'abbé PUTOIS. M. TRÉGUER, qui habitait au Relecq-Kerhuon, fidèle du début à la chapelle Sainte-Anne du Portzic, est très affecté en apprenant le 25 mars 1991 la mort de Mgr Lefebvre. Il s'exclame : « Nous voilà orphelins ! Qu'allons-nous devenir ? » Et dès le lendemain, le bon Dieu le rappelle à lui.

Le nouveau lieu de culte installé, la chapelle de la rue Jean Jaurès perd sa raison d'être. Le prêtre de la Fraternité continue de célébrer la messe basse et l'abbé LE VILLAIN de chanter la grand'messe. En semaine, celui-ci dit la messe sans assistance, à l'exception des séminaristes en vacances, dans l'appartement, 10, rue Émile Souvestre que lui a cédé sa gouvernante, Mme Anne MIOSSEC, née GUILLERM (1899-1988). Un séminariste de l'époque se souvient qu'en semaine, sa vue ayant baissé, le vieil abbé disait tous les jours la messe des défunts, montrant par là sa dévotion aux âmes du purgatoire.

Au cours de l'été 1985, le prieur dénicha chez un brocanteur le bel autel néogothique en chêne sculpté de la chapelle. Initialement, il provenait de l'église de Quimerc'h. L'abbé PUTOIS le restaura et M. JACQUIN



(photo ci-contre) créa le tabernacle et

les gradins. Le confessionnal arrivé bien après fut récupéré à La Martyre.

Les travaux de la chapelle achevés, le mobilier installé, tout était prêt pour la bénédiction solennelle de l'édifice. Elle eut lieu le 15 septembre 1985 par Mgr LEFEBVRE et fut suivie d'une messe pontificale. L'événement attira un si grand nombre de personnes que beaucoup ne purent entrer dans l'édifice. On ne pensait pas y être encore près de quarante ans plus tard ! Pour nous faire patienter encore, la Providence nous a fait hériter en 2020 d'une belle chapelle à Lannedern près de Pleyben, au centre du Finistère, ancien oratoire de saint Edern, dédié à Notre-Dame du Rocher, ce qui permet aujourd'hui d'y assurer des cérémonies ponctuellement à l'occasion de baptêmes, de mariages, de recollections, de camps de jeunes, du pardon annuel...



Confirmations à la chapelle Sainte-Anne rue Bruat par Mgr de GALLARETTA

Pour revenir à la chapelle de la rue Bruat, dès son ouverture, l'abbé LE VILLAIN, prenant de l'âge, s'affaiblit. Le dimanche des Rameaux 1985, il s'évanouit pendant la lecture de la Passion et ne peut terminer la messe. À partir de cette date, il n'y vient plus que rarement, et se retire en 1987, laissant la chapelle à la Fraternité. Il meurt pieusement au monastère du Trévoux le 22 mars 1993 dans la 61<sup>e</sup> année de son sacerdoce. Sur son lit de mort, on le revêt de son habit de tertiaire bénédictin, comme il l'avait demandé aux religieuses.



Désormais, la chapelle est desservie exclusivement par des prêtres du prieuré de Lanvallay ou de l'école Sainte-Marie ouverte en 1987. Le prieur se rend régulièrement à Brest ainsi que les abbés Jean-Pierre PUTOIS (1983-1985), Jean-Marie GERVAIS (1985-1987), Emmanuel BERGER (1987-1988), Émeric BAUDOT (1988-1990), Hervé GRESLAND (1990-1993). Ils viennent dès le vendredi, et logent chez Mme Marie-Thérèse LIJOUR (1922-2009), puis dans un appartement loué servant aussi pour le catéchisme. Ils célèbrent deux messes à Brest, puis une troisième chaque dimanche à La Chapelle du Mûr, à Plouigneau, avec confessions et catéchisme. Malgré son grand âge, l'abbé KÉRÉBEL dessert la Chapelle du Mûr tous les quinze jours dès 1978 en alternance avec un prêtre de Lanvallay.

Le Père Joseph LE BOULC'H (1910-1988), ancien moine bénédictin de l'abbaye de Landévennec, professeur à Écône, vient lui aussi à plusieurs reprises célébrer la messe à la chapelle Sainte-Anne pendant les vacances. En 1987 et 1988, il assure la prédication à la première messe des deux premiers prêtres brestois de la Fraternité.

### LES MESSES TRADITIONNELLES PRÈS DE BREST

En dehors de Brest, la messe traditionnelle fut célébrée dès 1971, à Pont-de-Buis-les Quimerc'h, dans le grenier de sa maison, par l'abbé Paul GAULTIER (1912-1987), prêtre du diocèse de Versailles, en présence des familles SELLIER, PACREAU, MONTFORT, POULPIQUET, BAKHMETEFF, et de quelques autres. Ce lieu de culte fut ouvert à un plus grand nombre de fidèles dès 1975, année où il fut consacré à l'Immaculée Conception. Une messe traditionnelle fut dite également aux alentours des années 1978 à un autel latéral de l'église Saint-Pierre de Plougastel-Daoulas par l'abbé Jean CORRE (1911-1984), ancien vicaire au Guilvinec et à Ergué-Gabéric. Près de Quimper, de 1978 à 1980, le Père Jean-Marie BARCELONNE (1901-1995), des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram, passe deux années dans sa caravane sur la propriété de Mme GAILLARD, permettant à quelques familles de bénéficier des grâces de son sacerdoce. Lui aussi célèbre exclusivement la messe traditionnelle.

### LE PRIEURÉ SAINT-SAUVEUR

Suite aux réclamations répétées de fidèles, les Brestois espéraient bénéficier d'un prieuré en 1987. L'abbé Paul AULAGNIER (1943-2021), alors supérieur de district, le leur avait promis, mais il fallut patienter six années supplémentaires pour obtenir la fondation du prieuré Saint-Sauveur. Brest prend désormais son autonomie. Deux prêtres s'installent dans une petite maison léguée à la Fraternité à Milizac, au nord de Brest. Enfin ! les prêtres de Lanvallay n'auront plus à effectuer 400 kilomètres chaque fin de semaine pour assurer la messe et donner les sacrements aux fidèles brestois et morlaisiens et les fidèles pourront bénéficier d'une messe quotidienne.



Le Prieuré Saint-Sauveur à Milizac

Avant l'ouverture du prieuré, les fidèles de la chapelle ont manifesté publiquement leur foi en faisant la procession de la Fête-Dieu au cours Dajot dès 1988.

## LE PRIEURÉ SAINT-YVES



Prieuré Saint-Yves à Guipavas avant les travaux

En 2003, une nouvelle étape est franchie : la Fraternité acquiert un nouveau prieuré sur la commune de Guipavas : le manoir du Mont-Carmel, rue des Sittelles, résidence de repos des Carmes de la région avant la Révolution. Situé dans un parc d'un hectare, sur un point culminant, aux portes de Brest, le prieuré retrouve une destination religieuse. Cette grande bâtisse fut habitée au XIX<sup>e</sup> siècle par la famille de



Prieuré Saint-Yves après les travaux



l'amiral de LESÉLEUC de KEROUARA dont l'un des fils est devenu évêque d'Autun de 1872 à 1873, après avoir été supérieur du séminaire et vicaire général du diocèse de Quimper. Pendant son court mandat, Mgr de KEROUARA développa la dévotion au Sacré-Cœur dans le diocèse de sainte Marguerite-Marie.

En 2003, une nouvelle étape est franchie : la Fraternité acquiert un nouveau prieuré sur la commune de Guipavas : le manoir du Mont-Carmel,

La Tradition poursuit son développement sur Brest grâce à l'arrivée en 2010 d'un troisième prêtre au prieuré, avec pour mission d'assurer notamment l'aumônerie des Sœurs de Saint-François à Traonfeunteuniou dans une propriété du feu Maréchal FOCH. Le premier aumônier fut l'abbé Henri SOCKEEL (1914-2010), prêtre du diocèse d'Arras. Une fois refusés les diktats de son évêque, ce prêtre ordonné en 1944 assura cette aumônerie de 1986 à 2008, avec une interruption de neuf mois où il fut remplacé par M. l'abbé Alfred LYDIE (1909-1995) de mai 1991 à février 1992. De 2008 à 2009, l'abbé Louis GOLVAN (1927-2015) (FSSPX) succéda à l'abbé SOCKEEL, puis ce fut l'abbé Jean GÉRARD (FSSPX) de 2009 à 2010.

En 2010, le prieuré de Brest prend donc le relais de cette aumônerie avec une interruption de 2011 à 2013, les religieuses bénéficiant alors de la présence d'un prêtre à demeure : l'abbé José VIDAL FLORIACH, prêtre espagnol, ancien aumônier militaire ayant rejoint la Tradition.



En 2010, Sœur Marie-Jean, oblate de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, vient étoffer la communauté du prieuré Saint-Yves. Elle soutient les prêtres par sa prière (notamment par la récitation des offices de communauté), et exerce les fonctions de cuisinière, lingère, sacristine, couturière et d'entretien de la maison.

## LES PRÊTRES DU PRIEURÉ

Depuis son ouverture en 1993, le prieuré a connu une certaine stabilité par rapport à d'autres maisons de la Fraternité dans la mesure où les prêtres ont eu un mandat relativement long : les abbés Daniel MARET (1993-2000 *photo ci-contre*), Denys de CRÉCY (2000-2011), Patrick DUVERGER (2011-2014), Guillaume GAUD (2014-2019 *photo page 6 en médaillon*), Patrick TROADEC (2019-).



En revanche, les vicaires ont eu un mandat plus court : les abbés François SEIGNEUR (1993-1994), Hubert de SAINTE MARIE (1994-2001 - *photo ci-contre*), François MESTRE (2001-2002), Bruno RAVILLY (2002-2005), Mathieu SALENAVE (2005-2007), Christophe CALLIER (2007-2009), Jérôme BAKHMETEFF (2009-2014), Olivier RIOULT (2010-2012), Axel HEUZÉ (2012-2015), Louis PIÉRONNE (2015-2018), Benoît LAURENT (2014-2022), Étienne BEAUVAIS (2018-2020), Jean-Baptiste QUILLIARD (2020-), David ALDALUR (2022-)



En tout, 31 prêtres se sont dévoués durant près de 50 ans pour assurer la messe de toujours aux fidèles de Brest et des alentours. Une grande différence d'âge est à souligner entre les débuts et aujourd'hui. Au départ, ce sont des prêtres âgés d'au moins soixante-dix ans qui ont exercé ce ministère. Ils ont été soutenus puis remplacés par des prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X de 25 ans. Il y avait donc à cette époque un écart de deux générations entre les prêtres. Aujourd'hui tandis que les prêtres âgés du début sont décédés, les jeunes prêtres de l'époque ont vieilli si bien que toutes les tranches d'âge sont maintenant représentées. En conséquence, s'il y a des prêtres de la Fraternité composés aujourd'hui uniquement de jeunes prêtres, comme ce fut le cas pour Brest en 2015 par exemple avec trois prêtres totalisant seulement 12 ans de sacerdoce, il y en a d'autres qui regroupent des prêtres ayant tous une longue expérience pastorale du fait qu'en général, beaucoup de jeunes prêtres sont affectés dans les écoles. Ainsi aujourd'hui à Brest, les trois prêtres totalisent 83 ans de sacerdoce.



*Ecole Saint-Jean-Bosco - 2001-2002*

## LA CRÉATION D'ÉCOLES

Tout en cherchant à alimenter leur vie spirituelle par la messe de toujours et par les sacrements, les paroissiens ont voulu fonder des écoles ou s'installer près des établissements vraiment catholiques pour donner à leurs enfants une éducation conforme à leurs convictions religieuses. Dans la région, l'école Sainte-Marie près de Saint-Malo voit le jour en 1987 et forme aujourd'hui les garçons jusqu'au baccalauréat, puis c'est le Cours-Sainte-Anne de Kernabat qui s'ouvre en 1996, tenu par les religieuses de Fanjeaux pour les filles de la maternelle à la terminale.

En 1997, un préceptorat est fondé à Brest, le cours Saint-Jean Bosco, qui fonctionnera cinq années dans une mai-



*Ecole Stella-Maris 89, rue de Bohars à Brest*

son, 209, rue de Verdun. Quelques années plus tard, en 2009, les Dominicaines de Fanjeaux acceptent de répondre à la demande des prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X en ouvrant une école. Elle a la particularité d'être une école de la Fraternité, tout en étant entièrement gérée par les Dominicaines. Elle débute au port de commerce avec 24 élèves. L'année suivante, elle est transférée rue du Restic à Lambézellec, puis en 2015, dans les locaux tout neufs de la rue de Bohars. Elle y accueille aujourd'hui près de 80 enfants.

## QUELQUES ACTIVITÉS AUTOUR DU PRIEURÉ

Le scoutisme s'est développé progressivement à partir de 2009. Ce sont d'abord deux sixaines de louvettes, puis une patrouille de guides des Éclaireurs Neutres de France que fondent M. et Mme François WARNAN. Puis, les louvettes voient le jour deux ou trois ans plus tard. Enfin, en 2016, une patrouille scoute est montée. Aujourd'hui, l'ensemble rassemble environ 70 jeunes du prieuré Saint-Yves et de l'école Sainte-Anne de Kernabat.

Mentionnons aussi parmi les Mouvements actifs au prieuré depuis 2014 : le MCF, *Mouvement Catholique des Familles*, qui s'adresse à des familles désireuses de se soutenir mutuellement et de coopérer au règne social de Notre-Seigneur en pleine collaboration avec les prêtres. On retrouve chez eux les quatre piliers du MJCF : prière, formation, amitié et action. Le cercle de Brest, composé de jeunes familles, est à la fois très sérieux et dynamique.

## LES VOCATIONS

17 jeunes de Brest et des environs se sont consacrés au bon Dieu entre 1977 et 1985 comme nous le verrons dans la partie consacrée au MJCF dans le prochain bulletin. Par la suite, il y aura, grâce à Dieu, de nouvelles entrées au séminaire : les abbés Roger GUÉGUEN (fidèle de la chapelle Notre-Dame-du-Mûr) en 1987, Mathieu SALENAVE (fidèle du Trévoux) en 1995, Jean-Marie SALAÜN et Jérôme BAKHMETEFF en 1996 et plus récemment Thibault de KERDREL (petit fils de M. et Mme Gérard de PENGUERN, propriétaires de la chapelle du Mûr) en 2013, Haudouin FOUTEL en 2016,

Bienvenue au prieuré Saint Sauveur  
Lizemer va d'air prioué Saint Galvor

Dimanche 24 Octobre 1993

Vous êtes deux conviés, ainsi que vos parents et amis, à l'

Inauguration du prieuré Saint Sauveur  
à Milizac

Après la Grand-Messe chantée en la chapelle St<sup>e</sup> Tréves.

rue Bruat, rendez-vous à Milizac, au prieuré (cf plan en annexe) pour :

un apéritif

en repas (organisé comme pour l'anniversaire général à la messe de Bruat)  
des personnes qui voudront bien préparer un (ou des) plat(s) sont  
priées de se mettre en rapport avec : M. de Bruat (02 98 33 33 33)  
pour le contact, Mme Malicet (02 98 33 33 33) pour la plat "de  
réception" et la salade ou Mme Warnan (02 98 33 33 33) pour la dessert

ou café au thé

des jeux (pour enfants et pour adultes)

Vers 17<sup>h</sup>30 rendez-vous à la chapelle, rue Bruat, pour un Solist de  
Saint Sacrement

Sur le programme du 24 Octobre, paraitra aussi fidèle de l'Église de même se connaître !

## Affiche de l'inauguration du prieuré Saint-Sauveur à Milizac

Pia MALVEZIN, (Sœur Marie-Stella, FSPX) en 2006 ; Lorraine MALVEZIN (Sœur Anne-Emmanuel, O.P.) en 2008 ; Bernadette COUDÉ (Sœur Anne-Bernadette, O.P.) et Nolwen MALIET (Sœur Nolwen-Marie, O.P.) de la Chapelle du Mûr, Myriam LE MEIL, fidèle du Trévoux (Sœur Marie-Olivia, FSPX), en 2009 ; Félix MÉRAND, Père Cassien-Marie (O.F.M.) en 2011 ; Alice WARNAN (Sœur Marie de l'Assomption, O.P.), Magdelaine COUDÉ, de la Chapelle du Mûr (Sœur Anne-Magdelaine, O.P.) et Karine MARTIN, fidèle du Trévoux (Sœur Marie de la Croix, O.F.M.), en 2013 ; Pauline MORILLE, (Sœur Marie-Joseph, Clarisse) et Anne-Cécile OULHEN (Sœur Anne-Benoîte, O.P.), en 2017 ; Colombe WARNAN (Sœur Marie-Hermine, O.P.), en 2018 ; Céline MARTIN, fidèle du Trévoux (Sœur Marie Toussaint, O.P.), en 2021.

Sur ces religieux, 11 au moins étaient anciens du MJCF.

De 1977 à 2021, quarante-deux vocations ont germé ou mûri à la pointe de la Bretagne : 17 jeunes gens et 25 jeunes filles se sont donnés au bon Dieu. Au moins 27 d'entre eux ont fait partie du MJCF, 13 sont prêtres aujourd'hui dont trois religieux, 14 sont dominicaines enseignantes.

Nous nous réjouissons de ces belles vocations, chacune étant un miracle de la grâce ! Néanmoins, nous pouvons observer qu'en proportion, il y a eu moins de vocations à germer durant les trente dernières années (26 entrées) que durant les dix années précédant les sacres (16 entrées) malgré des structures traditionnelles mieux implantées aujourd'hui qu'au début. En effet, tandis qu'en 1984, on comptait en moyenne deux cents fidèles aux messes dominicales de Brest à la chapelle de la rue Jean Jaurès, on compte aujourd'hui dans les trois cent cinquante aux deux messes célébrées le dimanche rue Bruat.

Luc Malot en 2018, et Roland de LA FONCHAY en 2021.

Sont entrés en religion : Juliette FARGE (Sœur Marie-Étienne, O.P.), fidèle de Traonfeunteuniou, en 1989 ; Anne GUIVARCH (Sœur Anne-Dominique, O.P.), de Quimper, en 1994 ; Muriel LE FLOCH, fidèle du Traonfeunteuniou, (Sœur Marie de Nazareth, O.F.M.) en 1999 ; Priscille MÉRAND (Mère Priscille-Marie, O.P.) et

Enfin un autre point important à souligner : ce sont surtout les familles ayant un amour particulier de la messe au point d'y assister régulièrement en semaine et celles qui ont une dévotion profonde à la sainte Vierge qui ont donné des vocations.

## CONCLUSION

Ce survol des 50 dernières années a montré comment s'est développée la mouvance traditionnelle de l'Église dans le Finistère de 1973 à nos jours. Son expansion s'est déroulée dans un contexte de crises à la fois religieuse et sociale. Elle a été le fruit de l'esprit de foi, de la détermination et du zèle d'un petit nombre de prêtres, de religieux et de laïcs.



L'équipe de l'Atelier Saint-Joseph œuvrant aux travaux de Lannedern - Après l'effort, le réconfort !

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a vu croître ses effectifs dans de belles proportions ce qui a permis l'ouverture d'un prieuré en 1993 et, seize ans plus tard, l'arrivée d'un troisième prêtre à Brest avec en contrepartie la desserte de l'aumônerie des Petites-Sœurs-de-Saint-François à Traonfeunteuniou. L'arrivée à Brest en 2009 des Dominicaines enseignantes du Saint-Nom de Jésus a bien sûr largement contribué à attirer de nouvelles familles dans la région.

La place manque pour remercier nommément tous les fidèles qui ont contribué au développement de la Tradition sur Brest et à ceux qui continuent aujourd'hui à œuvrer au prieuré d'une manière ou d'une autre, soit financièrement, soit en nature, soit encore en donnant de leur temps pour effectuer les travaux d'entretien au prieuré ou à la chapelle de Lannedern. Que Notre-Seigneur et Notre-Dame les bénissent tous et déversent sur eux les grâces dont ils ont besoin pour avancer à pas d'amour vers le Ciel qui est si beau.

Abbé Patrick Troadec



## • Vendredi 18 & samedi 19 nov. 2022



Les prêtres du doyenné de Saint-Malo devant l'église de Saint-Sulliac

Les prêtres du prieuré sont à l'École Sainte-Marie pour la récollection de doyenné en présence de M. l'abbé Loïc DUVERGER. Les confrères des prieurés de Gavrus (Caen), de Lanvallay (Dinan), de Saint-Nolff (Vannes), les aumôniers de Kernabat (Guingamp) et du Trévoux (Quimperlé), les prêtres et frères de l'école Sainte-Marie de Saint-Père (Saint-Malo) sont heureux de se retrouver et d'entretenir ensemble leur ferveur spirituelle dans un climat d'amitié sacerdotale.

## • Samedi 26 novembre 2022

M. l'abbé TROADEC se rend à la fête de l'école Sainte-Anne de Kernabat. Une magnifique représentation théâtrale sur la vie de saint Louis est jouée l'après-midi par des



élèves de toute l'école en présence d'un grand nombre de parents et de Mère générale.

## • Dimanche 27 novembre 2022

MM les abbés TROADEC et ALDALUR prêchent la récollection de l'Avent pour les fidèles à l'école Stella Maris.

## • Dimanche 4 décembre 2022



Le Marché de Noël se déroule au prieuré dans la joie et la bonne humeur au son de trois cornemuses et d'une grosse caisse.

## • Jeudi 8 décembre 2022

La Procession de l'Immaculée Conception à Brest au Cours Dajot. Malgré l'absence de nombreux fidèles ma-



lades, le rassemblement se déroule dans une atmosphère paisible et fervente. Les Ave Maria égrenés par les participants ont honoré dignement notre bonne Mère du Ciel et attiré des grâces sur nos familles, sur le prieuré, sur l'école Stella Maris et sur la ville de Brest.



## CARNET PAROISSIAL

### BAPTÊMES

Guipavas, le 5 novembre 2022 : Baptiste CRAHET.

Guipavas, le 3 décembre 2022 : Dismas MORIN.

### PREMIÈRES COMMUNIONS

Brest le 13 novembre 2022 : Clémence BON, Gauthier CAUSSE, Armel DUBUIS, Louis MANIVET.

Lannedern, le 3 décembre 2022 : Mathias BRIDOUX.

### MARIAGE

Rumengol, le 29 octobre 2022 : Christophe ROPARS et Marie-Catherine SALAÛN.

### ENTRÉE EN RELIGION

Rafflay, les Petites-Servantes de Saint-Jean-Baptiste, le 26 novembre 2022 : Gaëlle BELMONT.



*Dimanche 8 janvier 2023 : café-dessert au prieuré à 14h30 et grande parade des Rois Mages « à la mode de Bretagne » au son de la cornemuse et de la bombarde.*